

Mardi 28 novembre 1915

Ma chère Zuzu,

Nous sommes dans la classe, où les combats font rage. Le plus-puding est un arme faisant un bruit assourdissant, et il est très dangereux autant pour l'envoyeur que pour celui qui reçoit. Je pense que tu te demandes si des amis ont été tués et c'est normal. Mais je te rassure, ils n'ont pas encore été tués ou blessés. Par contre, à Liège, certains sont revenus d'une horrible façon. Les Bachas nous enviaient des abus toutes sortes! Ah, j'envie j'envie et j'envie de ne pouvoir les tuer d'un seul et unique coup! Comme ça, je pourrais revenir tout de suite! En 1^{ère} ligne, on est obligés de parler des méthodes masquées à gaz car les Bachas ont découvert une

nouvelle arme: les gaz asphyxiants. J'espère que tu ne découvriras jamais ce que c'est! Bernard, moi et d'autres camarades avons été contraints à un combat rapproché. Heureusement et malheureusement, (seulement) 2 personnes sur 10 ont été tuées. J'ai peur de ce qui veut m'assiner mais bon, je ne peut rien y faire...
J'espère vous revoir enfin mais je ne suis inquiet pour tout que je suis en 3^{ème} ligne. Je fais attention à tout, et j'essaie de me reporter un maximum.
Il y a de l'ennemi. À force, on a dû créer des minis escadrons. Et on dort dans le boue. C'est atroce! Et tant qu'à faire, il commence à faire froid. Ça fait 2 mois que je ne me suis pas déshabillé et déchoué!
Bon baiser de ton frère Orassaux, et dit aux frantz que tout va bien et que j'espère revenir bientôt.
Je t'aime, Père

